

DECLARATION NATIONALE DE LA BELGIQUE
65^{ème} SESSION DE LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L’AIEA

20 septembre 2021



Déclaration prononcée par Mme Annelies VERLINDEN
Ministre de l’Intérieur, des Réformes institutionnelles et du Renouveau démocratique
du Royaume de Belgique

Monsieur le Président,

Permettez-moi de vous féliciter pour votre élection au titre de Président de cette 65^{ème} Conférence générale et de vous assurer du plein soutien de la Belgique. Je m’associe à la déclaration de l’Union européenne et souhaite ajouter quelques considérations à titre national.

Le COVID-19 a continué à marquer nos vies au cours de l’année écoulée. Nous avons tous dû redoubler de flexibilité et faire preuve de résilience pour continuer à fonctionner, à avancer et à innover. Je salue ici l’action du Directeur général Rafael Grossi et de ses équipes, qui ont non seulement respecté leurs engagements au titre du Statut de l’Agence, mais également développé de nouvelles initiatives qui tiennent compte des enjeux du futur.

En Belgique aussi, le COVID-19 nous a forcé à repenser notre quotidien et à l’adapter à cette nouvelle réalité. Cela ne nous a pas empêché d’améliorer notre fonctionnement, d’innover et de faire avancer la recherche, en mettant toujours au cœur de nos préoccupations la sûreté et la sécurité de nos installations nucléaires, la santé humaine et la protection de l’environnement.

Ainsi notre centre de recherche nucléaire, le SCK CEN, et l’Institut national des radioéléments (IRE) travaillent-ils sur des projets de pointe, destinés à développer de nouveaux radio-isotopes et à en augmenter la production, tout en générant moins de déchets. En 2020, l’IRE a débuté la production de radio-isotopes médicaux à partir d’uranium faiblement enrichi (LEU). La conversion complète vers un procédé LEU aura

lieu dès que les dernières licences seront approuvées. L'IRE va même encore plus loin avec son projet SMART, qui produira industriellement des radio-isotopes de diagnostic sans utiliser d'uranium. Lorsqu'on réalise que le cancer est l'une des causes principales de décès dans le monde, particulièrement dans les pays à revenu faible ou intermédiaire, on prend réellement conscience de l'enjeu crucial de la recherche dans ce domaine, y compris la recherche en médecine nucléaire.

Parmi les projets de pointe développés en Belgique figurent aussi la conception et la construction d'une infrastructure de recherche polyvalente, MYRRHA. Le projet, dont la réalisation a débuté en 2018 et est ouvert au partenariat international, connaît une progression continue et a franchi récemment plusieurs étapes dans la construction de l'accélérateur de particules. Les responsables du projet MYRRHA sont d'ailleurs à Vienne cette semaine pour fournir aux Etats membres de plus amples informations.

La recherche est également au service de la sûreté nucléaire et de la protection des populations. Je suis fier d'avoir inauguré, en mai dernier, un nouveau modèle de drone développé grâce à un partenariat public-privé entre le SCK CEN et la société Sabca, qui réalisera des mesures radiologiques dans le cadre de programmes de surveillance et de projets de démantèlement, sans aucune intervention humaine. Une approche globale et innovante est également d'application dans le domaine de la vérification nucléaire. Notre régulateur, l'Agence fédérale de contrôle nucléaire, met un point d'honneur à prendre en considération la vérification nucléaire dès la conception de nouveaux projets et installations, mettant en œuvre le concept important des " Safeguards by Design". L'AFCN a organisé un atelier international sur le sujet, en avril dernier, en collaboration avec la Finlande, les équipes de l'AIEA et EURATOM. J'aurai le plaisir d'introduire demain matin, avec nos collègues finlandais, un side-event consacré à cette approche innovante.

Monsieur le Président,

La Belgique désire mettre en œuvre une politique climatique ambitieuse et a fait le choix de sortir progressivement du nucléaire. Le gouvernement entend mener à bien cette décision dans le respect des normes de sûreté et de sécurité en vigueur et en partageant avec nos partenaires l'expertise que nous aurons acquise en matière de démantèlement. Une taskforce a d'ailleurs été mise sur pied début juillet 2021 par la Ministre de l'Energie, le Ministre de l'Economie et du Travail et moi-même, pour encadrer le démantèlement de nos centrales.

La sûreté et la sécurité nucléaires sont des priorités absolues dans tous les projets que nous menons. Nous avons tiré les enseignements des accidents de Tchernobyl et de Fukushima. Nous avons relevé nos exigences de sûreté et soumis nos centrales nucléaires à des tests de résistance supplémentaires. Je ne peux que souligner l'importance de cet exercice : les inondations dramatiques auxquelles mon pays a été confronté l'été dernier illustrent bien l'importance de vérifier que nos installations résisteront à des phénomènes climatiques extrêmes. La sécurité nucléaire de nos installations est tout aussi importante et la Belgique joue un rôle actif, aux côtés des USA, pour sensibiliser à la problématique de l'atténuation des menaces internes.

Monsieur le Président,

Je ne peux m'adresser à cette conférence sans souligner l'attachement de mon pays à la mise en œuvre d'un régime de garanties robuste qui doit, selon nous, allier un accord de garanties généralisées à la conclusion d'un protocole additionnel. Je félicite l'AIEA pour ses efforts continus afin de mettre en œuvre les plus hauts standards de garanties, malgré les difficultés qu'elle rencontre régulièrement sur le terrain. Mon pays est inquiet face à la poursuite et au développement des activités nucléaires de la Corée du Nord, lesquelles constituent une violation flagrante des résolutions du Conseil de sécurité. Mon pays est grandement préoccupé par le désengagement iranien du JCPOA et par le fait que l'Iran a réduit les accès de l'AIEA en cessant, entre autres, la mise en œuvre du Protocole additionnel. La Belgique espère vivement que les négociations reprendront très prochainement à Vienne et qu'elles aboutiront à un accord entre toutes les parties, permettant un retour des Etats Unis dans l'Accord nucléaire et le respect, par l'Iran, de ses engagements au titre de cet Accord.

Je conclurai, Monsieur le Président, par quelques points qui ont marqué la vie de l'Agence au cours des derniers mois. J'aimerais en premier lieu louer les efforts du Directeur général Grossi pour promouvoir une politique de ressources humaines plus respectueuse de l'équilibre entre les genres. Je le félicite également pour ses objectifs ambitieux, résolument tournés vers l'avenir, au travers de projets visant à développer des infrastructures à la pointe du progrès et des technologies nucléaires au service du bien-être des populations et de notre environnement. La Belgique encourage ces initiatives novatrices tout en demandant à l'AIEA de bien cadrer ses priorités, de veiller à la bonne gouvernance des projets et à l'utilisation efficace des ressources humaines et financières à sa disposition.

Je vous remercie, Monsieur le Président.